

BOMBELLES (baron de)

Charles Étienne

Officier de Marine

Né le 10 décembre 1733 à Mobile (Alabama, U.S.A.). Décédé le 26 avril 1783 à Rochefort (Charente-Maritime).

Ascendance :

Fils de Jean-Charles de BOMBELLES, capitaine dans les troupes de la Marine, commandant à l'île d'Oléron en 1749, et de Barbe Ursule de BONNILLE.

Carrière :

Garde de la Marine le 6 juillet 1750, enseigne de vaisseau le 11 octobre 1755, lieutenant d'artillerie en premier le 15 janvier 1762, lieutenant de vaisseau le 1<sup>er</sup> octobre 1764, capitaine d'artillerie le 25 février 1765, aide-major de la Marine le 1<sup>er</sup> mai 1772, sous-directeur d'artillerie le 30 novembre 1775, capitaine de vaisseau le 4 avril 1777.

Il navigue en 1752 sur la flûte de 36 canons le *Chariot Royal*, chargée de transporter à la Louisiane le capitaine de vaisseau Louis Billouart de Kerlérec, nouveau gouverneur de la colonie.

En 1755, il sert sur le vaisseau de 64 canons *L'Inflexible* dans l'escadre du lieutenant général des armées navales Jean-Baptiste de Macnemara qui escorte jusqu'au large du golfe de Gascogne la division navale et le convoi du chef d'escadre Emmanuel Auguste de Cahideuc, comte Du Bois de La Motte, chargés d'acheminer des troupes de renfort à destination du Canada. Après cette mission, il patrouille au large de Brest sous les ordres du chef d'escadre Du Guay afin d'éloigner des côtes de France l'escadre anglaise de l'amiral Edward Hawke et de permettre ainsi l'heureuse arrivée à Brest de plusieurs convois venant d'Amérique.

Embarqué sur la frégate de 30 canons *La Fidèle*, il participe, le 17 juillet 1756, au combat victorieux livré par son bâtiment près de l'île d'Oléron à une frégate anglaise de force égale ou supérieure.

Au cours de l'année 1757, il prend part à une campagne à Cayenne et aux Antilles sur la frégate de 34 canons l'*Atalante*.

Le 2 mai 1758, il est embarqué sur le vaisseau de 64 canons *Le Belliqueux* dans la division du capitaine de vaisseau Louis-Charles Du Chaffault de Besné, chargée de transporter des renforts et du ravitaillement à Louisbourg. Ayant trouvé cette place bloquée par une escadre anglaise lors de son arrivée, Du Chaffault débarque ses renforts au Fort-Dauphin de l'île Royale, puis se rend à Québec avant de rentrer en France. Séparé du reste de la division au cours de son voyage de retour, *Le Belliqueux* est capturé le 2 novembre 1758, dans le canal de Bristol, par le vaisseau anglais de 54 canons *Antelope* et le baron de Bombelles est fait prisonnier.

Lieutenant d'artillerie dans la compagnie de Venel, détaché à Brest le 15 janvier 1762.

Commandant la flûte de 24 canons le *Danube* du 23 septembre 1765 au 6 mars 1766, il ravitaille à Cadix la division du chef d'escadre Louis Charles Du Chaffault de Besné, puis va croiser aux abords des Canaries avant de rentrer à Rochefort.

Il est employé dans les forges de l'Angoumois de janvier 1767 au 31 mai 1768 et du 1<sup>er</sup> décembre 1768 au 1<sup>er</sup> octobre 1769.

Aide-major de la Marine au régiment du Havre le 1<sup>er</sup> mai 1772.

Capitaine de la 1<sup>ère</sup> compagnie d'apprentis-canonnières à Rochefort le 1<sup>er</sup> janvier 1775.

Du 18 mai à octobre 1775, il commande la flûte le *Comte de Menou* dans l'escadre d'évolutions commandée par le capitaine de vaisseau Luc Urbain Du Bouëxic de Guichen.

Capitaine en second de bombardiers à Brest le 31 mars 1776.

Sous-directeur d'artillerie à Rochefort le 30 novembre 1776.

Du 14 février 1780 au 6 février 1781, il commande la frégate de 32 canons la *Cérès*, construite d'après ses plans, et fait campagne aux Antilles.

Directeur des constructions à Rochefort le 19 octobre 1781, il est nommé directeur de l'artillerie de ce port le 28 décembre 1782.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1783, il est chargé de l'installation de balises sur les côtes des îles de Ré et d'Oléron.

Société d'appartenance :

Membre adjoint de l'Académie royale de Marine le 24 avril 1769, membre ordinaire le 8 novembre 1781.

Source biographique :

Doneaud Du Plan (Alfred), *Histoire de l'Académie de Marine*, Paris, Berger-Levrault, 1878.